L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 20 OCTOBRE 1887.

NÉCROLOGIE.

Un immense cortège accompagnait hier le cercueil de Mme A. H. May, femme d'un des négociants les plus considérables, les plus aimés de la Nouvelle-Orléans.

Celle qui lui a été ainsi enlevée, après une union de vingt ans—vingt-années de bonheur—brillait at premier rang de la société néo-orléanaise. Qualités du cœur, qualités de l'esprit, on ne savait ce qu'il fallait le plus admirer en elle. Nulle n'avait l'accueil plus charmant, nulle ne comprenait plus largement les devoirs de l'hospitalité, nulle ne faisait avec plus d'élégance, plus d'affection, les honneurs de ce foyer, dont elle était l'amour et l'orgueil. Sans bruit, par instinct, elle allait aux bonnes œuvres. J'as une fête de la charité à laquelle elle ne fut heureuse de participer. Elle était fière d'en prendre l'initiative, toujours aidée en cela par l'inépuisable libéralité de son dévoué mari. Deuil bien amer pour cette famille à laquelle nous envoyons l'expression respectueuse de nos regrets, de nos sympathies, deuil immense aussi pour la grande famille des pauvres.

Une artiste Louisianaise.

Mme James Brown Potter, née Cora Urquhart, est arrivée à New York, sur le steamer *La Champagne*, accompagnée de son enfant et de M. David Urquhart, son père.

La jeune artiste est revenue aux Etats Unis pour y remplir un engagement, sous la direction de M. Max C. Minor et de Mme James Barton Key.

Nous espérons bien que la Nouvelle-Orléans, sa ville natale, fait partie de son itinéraire. Elle y trouvera la plus brillante réception, au sein de la Presse, au sein du public tout entier.

Nous suivrons ses représentations avec le plus vif intérêt.

Mlle Berthe Pemberton.

Nous lisons dans le "*American Art Journal*, publié à New York : "Mlle Berthe Pemberton, de la Nouvelle-Orléans, une pianiste distinguée, vient de passer quelque temps à New-York où elle a été fort recherchée dans les salons et dans le monde musical. Pleine d'animation, d'entrain, elle excelle dans la musique qui demande le sentiment poétique en même temps que la sûreté du mécanisme, et aussi dans son interprétation de la musique créée en français et des compositions de l'école romantique moderne. Elle y dépioie une grâce et une verve qui ont vraiment de la fascination. Mlle Pemberton est une sœur du soprano favori de la Nouvelle-Orléans, Mme Hincks.

C'est une jeune femme brillante, à l'esprit cultivé, dont l'originalité fait le sujet de la conversation dans les salons élégants qu'elle a ornés de sa présence. Durant son séjour à New York elle a eu l'avantage de prendre des leçons de l'éminent virtuose M. Wm. Mason, qui parle chaleureusement de son superbe talent, de ses superbes qualités."

Une lettre nous disait dernièrement—et nous avons communiqué le fait à nos lecteurs—que Mlle Pemberton avait résolu de se fixer à New-York, pour y suivre la carrière de l'enseignement musical ; mais le *Art American Journal* n'en disant mot, nous nous demandons si elle a changé de projet.

Théâtre St. Charles.

Ouverture.

Le St. Charles vient d'être remis à neuf en l'ouverture en est livrée à dimanche prochain, 23 octobre. Pour ce théâtre, pour les deux autres qu'il dirige, M. Bidwell a engagé de nombreuses troupes d'élite, en tous genres, qui se succéderont chaque semaine en semaine, durant une campagne de cinq ou six mois. Mais au cours de cette série peu de spectacles seront plus courus que celui par lequel la saison du St. Charles va être inaugurée.

Dans tous les cas, aucun d'eux n'en aura un caractère d'originalité plus marqué.

Nous l'avons déjà dit, ce sont les chevaux et mulets savants du Professeur D. M. Bristol qui feront les frais de cette première semaine.

Ce n'est point là un cirque, ainsi que déjà nous l'avons écrit, mais un groupe de vingt-deux chevaux, poneys et mulets qui paraîtront dans une pièce, que pourront, on peut le dire et à l'étonnement de toute l'assistance, si nous en croyons les journaux nombreux qu'on nous communique. On y verra, entr'autres, un mulet—messire Denver—que l'on nous annonce comme un tres amusant comique, ayant il ne manque que la parole. En revanche, sa mimique est vraiment parlante, nous dit-on.

On peut des aujourd'hui retenir ses places au contrôle. Elles seront en grande demande.

THÉATRE FARANTA.—C'est une troupe française qui, en ce moment, occupe la scène du Théâtre Faranta, mais n'oubliez pas que son engagement se ferme ra, sans remise, dimanche prochain.

Les Berland paraissent dans un programme spécial : portraiture instantanée de célébrités et de types connus par M. Berland, dont la mobilité de physionomie et d'attitudes est merveilleuse ; tous portraits d'une ressemblance frappante. Puis du magnétisme, du spiritisme, de la prestidigitation par Mme Berland, et enfin d'autres morceaux choisis dans le répertoire lyrique français et que chante Mlle Berland.

Cette troupe donnera aujourd'hui une matinée et une soirée.

Lundi prochain, *Storm Beaten*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les théâtres souffrent nécessairement d'une pluie, d'une inondation qui tient prisonnière chez elle une partie de la population de la Nouvelle-Créans. Sans ce malencontreux temps la troupe enfantine qui joue cette semaine aurait certainement obtenu un beau résultat pécuniaire. Néanmoins si la caisse a souffert, les recettes n'en sont pas moins très acceptables encore.

Ce soir, sixième représentation de *la Macotte*, en troisième acte de laquelle on entendra les couplets populaires : *En revenant de la revue*.

Dimanche prochain, une troupe de comédie—Barry & Fay—qui débutera dans *Irish Aristocracy*.

DIME MUSEUM.—La seconde série du Dime Museum n'est pas moins heureuse que la première. A chacune des représentations du jour et du soir—c'est à dire de 10 à 10—les spectateurs sont nombreux. Les passants, surpris par la pluie, étaient trop heureux hier de trouver ce charmant refuge et s'empressaient d'y entrer, au prix de 10 cents.

Pour cette somme insignifiante, on entend M. W. A. Cox, surnommé la merveille musicale ; on voit un phénomène dont le caprice de la nature a fait tout à la fois un homme et un ours ; très bonne pâte d'ours, d'ailleurs. Outre les curiosités nombreuses du Musée, on trouve chez M. Robinson deux scènes : sur l'une, la troupe de *spécialités*, de M. Billy Arlington ; sur l'autre, la troupe comique, dirigée par M. Taylor.

Pour les heures de représentations consulter l'annonce.

LA TOUSSAINT.—Nous rappelons aux familles que M. V. Auseman mettra en vente, à l'occasion de la Toussaint, des fleurs de tous genres, des compositions florales de tous modèles, tout ce que l'on peut désirer, en un mot, comme ornementation tombale. Du reste, on en pourra juger à l'avance par l'exhibition qu'il fera, du 24 au 31 octobre, à divers endroits indiqués dans une annonce insérée à la première page de l'*Abeille*. Nous ne saurions rien recommander de mieux.

—Nos derniers journaux de Paris annoncent que M. Louis Brandus, chef d'une des plus anciennes maisons d'édition musicale à Paris, vient d'y mourir. On avait cru d'abord à un épanchement au cerveau, mais il est trop certain que la mort, qui a été foudroyante, est due à l'absorption d'un demi verre d'une solution de cyanure de potassium. On ne précise pas la cause de ce lamentable suicide ; on croit néanmoins qu'il faut l'attribuer à de grosses pertes d'argent.

M. Brandus avait été l'éditeur de Rossini, de Meyerbeer, d'Auber et d'Offenbach. Il était âgé de soixante-dix ans.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

T. S. Evans à Mlle Amanda Benson;
Henry Mitchell à Mlle Caroline E. Wilson;
Richard Kaiser à Mlle Mary A. Fitzgerald;
Henry F. Berenger à Mlle Martha Leggett;
Alfred F. Théard à Mlle Marie Delvaille.

Naissances.

Mme Wm Theobold, une fille;
Mme Henry D. Stearns, une fille;
Mme Garfield Horter, une fille;
Mme Frank Soukenberg, un garçon;
Mme Xavier Bernard, une fille;
Mme Charles J. Hauer, un garçon;
Mme William P. Seibert, une fille.

Décès.

Mercedes Morales, 10 ans, 81 rue Union;
Veuve Simon Delord, 68 ans, coin Ursulines et Broad;
Mlle Lucy E. Wolfley, 21 ans, 26 rue St. Ferdinand;
Emile Washington, 3 ans, 111 rue Champs Elysées;
Paul Parce, 38 ans, 115 rue Ste-Anne;
William Muller, 49 ans, 297 rue Première;
Juge Thomas C. Manning, 59 ans, Fifth Avenue Hotel, New York City;
Cecilia A. Serasin, 11 ans, 234 1/2 rue Ursulines;
Hannah Bolden, 72 ans, rue Seconde, près St. David;
Veuve B. Reboul, 177 rue Marais;
Lewis Mitchell, 42 ans, 102 rue St Antoine;
Veuve Thomas Smith, 58 ans, 51 rue Musique;
Julia Miller, 2 ans, rue Port, près Morales;
Enfant de sexe masculin de Mme Augustine Nickens, 1 jour, 41 rue Nord Bassin;
Rosalie J. Shannon, 6 semaines, 447 rue Nord Rempart;
Mlle Elizabeth Wilbern, 46 ans, 230 rue Esplanade;
Michael Costello, 29 ans, 42 rue St-André.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Peoples Homestead Association à Mme Margaret McEvoy, un terrain dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Poydras, Perdido, Liberté et Howard, $1400.

Peter Blaise à Thomas Francis Dillon, trois terrains dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues Galvez, Douane, Bienville et Robinson, $7500.

Union Homestead Association à William George Napp, une portion de terre dans le 6me district, dans l'Ilet borné par les rues General Taylor, Constantinople, Prytania et Perrier, $4000.

John S. Whitaker, ayant de Mme Louise Millard la Mme Adelaïde Preston, cinq terrains dans le 7me district, dans l'Ilet borné par les rue Milaudon, Lower Line, Commercial et Macarty, $375.

Vve et héritiers de Pierre Payan à Mme Marie Desjours, deux terrains dans le 3me district dans l'Ilet borné par les rues Delaronde, Bienvenu, Montos et Hancock, $300.

Mme Vve P. F. Nouvet à Ernest T. Fleurlchamp, un terrain dans le 3me district, dans l'Ilet borné par les rues Bourgogne ou Craps, Dauphine et France, $225.

Henry Meyer à Alfred H. Smith, un terrain dans le 6me district, dans l'Ilet borné par les rues Cadiz, Dryades, Valence et Quartier, $800.

Paul E. Théard à Martin Fehrenback, un certain ilet de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, dans le 6me district, dans l'Ilet borné par la rue Upper Line, Pine, Burthe et Seconde, $1,000.

LA TEMPÊTE.

Une partie de la ville sous l'eau — Destruction d'une église et d'un élévateur à grain—Interruption de la marche des trains.

Dommages considérables causés un peu partout par la pluie et le vent.

Le vent du nord-nord-ouest qui soufflait depuis une huitaine et qui avait déjà refoulé l'eau du lac dans les canaux de navigation, de façon à donner de sérieuses craintes pour les levées si faibles de ces canaux, a redoublé d'intensité mardi soir et sa vélocité s'est accrue pendant toute la nuit.

A deux heures du matin, le vent soufflait à raison de 24 milles à l'heure et à 8 heures il atteignait une vélocité de 50 milles pour ne s'calmer de nouveau dans la matinée et redescendre à midi à 24 milles.

La tempête a commencé mardi soir à 6 heures par une forte pluie qui a tombé pendant une grande partie de la soirée et de la nuit. Entre minuit et 3 heures du matin surtout, il est tombé une énorme quantité d'eau qui a inondé les rues et forcé bien des retardataires à en attendre l'écoulement pour rentrer chez eux. La moyenne donnée au pluviomètre a été de 2.16 pouces.

Cette tempête a été beaucoup plus violente que les dernières et les dommages qui en résultent ne sont sans doute plus considérables. Les stations du lac ont été fort éprouvées et les malheureux pêcheurs qui habitent dans leur voisinage ont éprouvé de cruelles pertes.

Nous citerons celles d'entre eux qui habitent le West End, pour donner une idée de la détresse dans laquelle plusieurs se trouvent plongés :

F. Barlow, canal de la 17me rue (paroisse d'Orléans) deux pieds et demi d'eau dans la maison, galeries et clôtures renversées.

Mme St. Smith, deux pieds d'eau dans son habitation, mêmes dommages.

Mme M. Hamilton, canal de la 17me rue, paroisse Jefferson, galeries et clôtures enlevées par l'eau et 3 douzaines de volailles noyées.

Chas Mastello, maison complètement enlevée par les vagues avec son contenu, perte par conséquent totale.

H. Cochran, portaillier, clôtures, galeries emportées par l'eau et entraînés dans le lac, quelques dommages à l'intérieur de la maison et au plancher.

Casimir Amiet, pêcheur, ostensible de pêche et bateaux perdus, cabane à retirer les hâteaux, enlevée.

Alexandre Cochran, dommages divers et principalement aux galeries.

Sur le chemin du lac : Théophile Bruning, jardinier, a eu son jardin ravagé et détruit : ses clôtures ont été enlevées et il ne peut sortir de chez lui, ayant 3 pieds d'eau dans sa cour et un dans la maison.

Chris. Lund, qui cultive des orangers, a perdu beaucoup de ses arbres.

Mme Jas. Mountifant—Un hangar a été renversé par le vent et emporté par l'eau ; la majeure partie du parquet, défoncé par les vagues, a aussi été enlevée et les habitants ont dû abandonner leurs maisons à la hâte sans même avoir le temps de rien sauver ni d'emporter des vêtements pour se couvrir.

John Walker — Destruction de la cabane à remiser les bateaux.

et légers dommages à la maison.

M. Roth, remise de bateaux démolie, bateaux enlevés, perte totale d'ustensiles de toute sorte.

H. Dressell, verger en partie dévasté.

Vieux Chemin du lac entre le Canal Orléans et le Nouveau Canal :

L. Durand, destruction de clotures et dommages insignifiants à la maison.

Anderson Jouey, maison complètement détruite, perte totale.

Jas. Finley, destruction de clôtures.

John Gaines, maison enlevée par les vagues.

H. Williams—clôtures renversées, maison en partie détruite, comme complètement enlevée.

Sally Williams—habitation complètement endommagée de toutes façons.

Geo. Thorn—plancher en partie enlevé, ustensiles divers perdus, galeries et clôtures détruites.

Des bœufs appartenant au même n'ont aucune place où se réfugier et séjournent dans l'eau qui leur arrive au poitrail ; des pores sont réfugiés de ci de là sur des troncs d'arbres renversés.

L'habitation connue sous le nom de Old Customhouse et qui appartient au gouvernement des Etats-Unis, a eu ses fondations en briques en partie démolies.

Nouveau Chemin du Lac—Mme W. A. Meutel (Lake House) dépendances de la maison renversées sur le rent.

Beaucoup d'ardoises arrachées du toit.

James Anderson, destruction de clôtures, galeries et cabinets d'aisances. Quelques dommages au parquet.

La voie en bois conduisant à l'établissement de bains Bruning a été presque totalement détruite.

La grande plateforme du West End où se donnent les concerts n'a pas été exempte de dégats ; les fortes planches qui la composent n'ont pu résister à la poussée des vagues et beaucoup ont été enlevées.

Une partie du chemin qui borde cette plateforme, a été rongée par l'eau sur une longueur de 30 pieds et une largeur de 7 à 8 pieds, avant d'arriver en face le kiosque des musiciens.

Le Charm's Saloon appartenant à Mme Lambert, et qui avait été réparé et remis en état à la suite de la dernière tempête pendant laquelle il avait été enlevé, a subi cette fois encore le même sort. Il est tombé dans le Bassin avec tout son contenu et un réservoir qui lui était contigu a été aussi entraîné.

Les cabinets d'aisance du pavillon voisin, appartenant au Cotton Plant, établi au ville et appartenant à M. George Hermain ont été détruits et les fondations de l'établissement ont été mises à nu.

La galerie conduisant au pavillon du Southern Yacht Club a été complètement enlevée sur une longueur de 150 pieds environ. Le pavillon lui-même ne semble pas avoir été sérieusement attendu que les pilotis sur lesquels il est construit sont plus élevés que ceux des autres pavillons.

Le quai du Cosmopolitan pavillon appartenant à la New Orleans and Lake Railroad Company a subi d'importantes dégâts ; les planches qui le composent et qui ne mesurent pas moins de cinq pouces d'épaisseur sur 12 pieds de long de long et huit pouces de large, ont été enlevés malgré les énormes clous qui les retenaient. Ces planches ne sont point tombées dans le lac, mais elles ont été amoncelées les unes sur les autres par les vagues successives.

La levée qui longe la promenade aboutissant à l'embouchure du Bayou a été minée sur toute sa longueur, mais l'eau n'a pas pénétré fort avant dans la terre ; on estime toutefois que cette levée contera au bas mot $5000 de réparations.

Le jardin du West End a été complètement dévasté ; plusieurs arbres ont été déracinés par le vent, les plantes brisées par les vagues qui d'eau enlevés par le vent et les fortes vagues qui, de temps à autre, venaient s'abattre dans le jardin, y entraînant des planchers et des débris de bois de toute sorte.

Le nouveau chemin du lac, du canal de la 17me rue, à 1 1/4 de mille du Half-way House, est couvert par 3 pieds d'eau.

Toutes les plateformes, galeries, embarcadères des divers clubs ont été enlevés, et celle du Club St. John a été entraînée jusqu'au pont du Halfway House.

Dans la matinée, deux goélettes étaient en vue, à peu près à 8 milles du rivage ; l'une, la Julia, qui avait perdu son grand mât, l'autre, le schooner Walter Dennee qui avait perdu le chargement arrimé sur son pont et était désemparé.

Les autres stations du lac ont souffert dans les mêmes proportions. La voie du chemin de fer du Fort Espagnol est sous l'eau sur toute sa longueur à partir de la rue Broad. Celle du West End est restée à sec et sert de refuge aux lapins que l'eau a délogés. L'eau toutefois borde de très près la voie.

Le débordement des canaux de navigation et surtout des canaux latéraux a fait dans le bas de la ville ce que le lac a fait dans le haut de sorte que la submersion est complète.

Ou à peu près, du lac à la rue Broad et du nouveau au vieux bassin, en exceptant toutefois les cimetières.

Au delà du vieux bassin, toute la partie de la ville comprise entre celui-ci et les Champs-Elysées est submergé à partir de la rue Claiborne jusqu'au lac, par le débordement du People's Canal, qui a aussi rompu ses digues à Butler's Hill, à l'intersection de la rue Mandeville. La ligne de chars de la rue Dumaine a été endommagée et il y avait hier deux pieds d'eau dans cette rue, ce qui rendait la circulation très difficile, sinon impossible.

Dans le vieux bassin, le niveau de l'eau est à 5 ou 6 pouces de celui des levées et des débordements se sont déclarés en plusieurs endroits. La machine à draguer de la rue Bienville ne peut plus fonctionner à cause du niveau de l'eau qui est trop élevé, et des centaines de maisons sont entourées d'eau de toutes parts.

Cette submersion des rues, avec une eau bourbeuse, a donné lieu à maints accidents ; un petit garçon a été noyé dans un fossé creusé.

Les fils du télégraphe du système d'alarmes d'incendies du 6me district ont été rompus et une équipe d'ouvriers a travaillé dans la journée à rétablir la communication.

Les fils du *Police System* ont été aussi fort endommagés et la communication rompue quelque temps entre la station du Port et la 3me station. Le vent, poussant les fils les uns contre les autres, a causé plusieurs incendies et mis obstacle aux communications téléphoniques.

La rampe du drapeau de la Douane a été renversée.

150 pieds de clôture ont été renversées au coin des rues Mandeville et Vieille Levée.

La clôture de l'Ecole Jackson, encoignure Erato et Dryades, a été renversée du côté de la rue Erato.

Une cheminée d'un immeuble de la rue Dumaine, entre Royale et Bourbon, a été démolie. Personne n'a été blessé.

Les clôtures du Couvent des Ursulines ont été arrachées.

Le Soldier's Home est sous l'eau, ainsi que le Cimetière St-Louis.

Une femme qui traversait au coin des rues Galvez et Dumaine, est tombée dans le canal Galvez et se serait infailliblement noyée si un jeune homme, qui se trouvait à proximité, ne lui eut porté secours.

Une partie de la toiture en zinc des Cotton Mills de MM. Lehman & Stern a été enlevée par le vent.

Le couronnement d'une cheminée d'un des bâtiments de la cour suprême est tombée dans la cour du 3me precinct à quelques pouces de l'officier Herron qui tirait de l'eau au réservoir.

Un grand nombre de bâteaux ont rompu leurs amarres et ont été jetés avec fracas les uns contre les autres et contre le quai ; ils ont tous été plus ou moins endommagés.

Un grand nombre de bateaux à charbons, vides, appartenant à B. D. Wood ont sombré.

Les nombreux bateaux à charbon de Jas Sweeney qui tous sont chargés, ont résisté à la tempête—aucun d'eux n'a sombré bien qu'ils aient plus ou moins pris l'eau.

Un arbre a été déraciné rue Prytanée, près de l'Asile des Orphelins. Plusieurs autres ont été arrachés dans les Squares Lafayette, Colisée, Jackson, dans le haut de la rue du Canal et les rues adjacentes.

Une crevasse s'est déclarée à midi à l'intersection du Canal Marigny et du Bayou St-Jean. Elle mesure 15 pieds de large et l'eau s'en échappe avec abondance, au grand désespoir des jardiniers du quartier dont les potagers vont être détruits ; il en sera, du reste, de même de tous les jardiniers de la ville, dont les jardins sont noyés et qui ne peuvent plus apporter leurs légumes aux marchés.

Les toitures des Lane Cotton Mills, encoignure Valsaine et Tchopitoulas, a éprouvé $1100 de dommages.

A Algier beaucoup de clôtures ont été détruites ; 5 arbres ont été déracinés au coin des rues Valiette et Alix.

La partie postérieure d'Algier, de la rue Jackson à la limite de la paroisse Jefferson, est sous l'eau.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—C. H. Stewart de l'Alabama contre la ville.—Procès pour $2484 92, montant de 4 certificats datés de 1882.

Cour Civile de District.—Le docteur de Mme Voorhies de transférer l'affaire Sproul et Marcenais (marchés privés) de la Cour Civile à la Cour de Circuit a été rejetée.

L'Etat ex-rel. Hunter Stewart contre le Bureau des Assesseurs pour réductions d'assessments de $9000 à $8000.

Mme Blake et Mme P. Chapman contre la Ville, pour annulation d'assessment.

Inventaire de la succession Gustave Patin, $2185.

L'inventaire de la succession de l'Archevêque Leray a été homologué.

Succession Peter R. Middlemiss. Inventaire :

Billets à ordre	$4,000 00
Comptant	47 15
Effets	34 46
Bons (Washington Artillery)	500 00
Bons à Prime	5,040 00
Actions de l'Importers' Warehouse	18,000 00
Actions du Mechanics' Exchange	40 00
Dettes pour contrats de construction	2,000 00
Effets mobiliers	435 75
Actions de la Banque des Citoyens	1,275 00
Contenu de son habitation	244 00
Propriétés	27,600 00
Lots au cimetière et tombe	800 00
Total	$73,922 61

Cour Criminelle.—Section A—Thos Powell, accusé de tentative de viol. Le jury ne peut s'accorder et l'affaire est abandonnée.

Mamie Howell et Lucinda Jenkins, vol avec effraction, 6 mois de pénitencier.

Cécile Washington a été reconnue coupable de vol.

Réception du Cardinal Gibbons. — Le Cardinal Gibbons, qui a écrit à un de ses amis à la Nouvelle-Orléans, l'informe que son désir est de ne point arrêter, à son arrivée ici, le 1er novembre, l'objet d'une réception officielle qui d'ailleurs, ajoute-t-il, serait déplacée, vu le deuil dans lequel est encore plongé le diocèse par la mort de son Archevêque.

En conséquence, la réception projetée n'aura pas lieu.

Vol.—On a arrêté, hier matin à l'arrivée du train de 9 heures du Mississipi Vallen R. R., un nommé Ed. Riley, qui a été enfermé à la station centrale, sous l'accusation de vol.

Riley avait pris le train à Memphis.

Hier matin, à 1 heure 30, alors que le train était entre Port Gibson et Vicksburg, il a essayé de voler un bouton en diamant attaché à la chemise d'un des compagnons de voyage, M. Harris, qui dormait, mais qui s'est réveillé à temps pour saisir la main du voleur qui a été arrêté. Le bouton de chemise de M. Harris est évalué à $75.

M. Rosenthal, qui voyageait avec M. Harris, ayant constaté la disparition du sien, Riley a été fouillé et le bijou a été retrouvé sur lui.

Riley nie sa culpabilité et prétend avoir trouvé et ramassé le bijou tombé sur le plancher.

Riley nie sa culpabilité et prétend avoir trouvé et ramassé le bijou tombé sur le plancher.

Blessée.—Hier matin, à 8 heures, une rixe a eu lieu dans le restaurant de Joe Gallas, No 13 rue Franklin, entre deux femmes de couleur, nommées l'une Alice Johnson et l'autre Susie Brown. La première a été blessée d'un coup de couteau au côté droit du poignet gauche.

Réduction d'assessment.—M. Alfred Moulton a demandé au Conseil une réduction de $10,000 sur son assessment de $30,000, parce qu'il prétend qu'en 1885 et 1886 cet assessment n'était que de $20,000.

Quais.—La portion de quai situé entre les rues Espagne et Mandeville, a été signalée au Maire et à la police comme dangereuse.

Firemen's Charitable Association.—Le dévoilement du monument de la Firemen's Charitable Association aura lieu dimanche prochain, au cimetière Greenwood, à 3 h. de l'après-midi.

Le monument est placé à l'entrée du cimetière, en face la rue du Canal. C'est une chapelle surmontée d'une magnifique flèche flanquée aux 4 côtés de 4 autres flèches de moindre dimension et au centre de laquelle est placé un pompier, en tôle de son casque et tenant des deux mains un tuyau dont il semble diriger le jet contre quelque incendie. La façade du piédestal porte l'inscription : Firemen's Charitable Association," et sur les trois autres côtés sont inscrits les noms de toutes les sociétés de pompiers de la ville.

Le comité de réception et du monument se compose de :

MM. I. N. Marks, W. F. Bulger, Jno. Journée, H. Minster, W. Wild, D. McCarthy, V. Maubetret, L. O'Donnell, H. B. Schreiber, le chef O'Conner, le sous-chef, Jas D. Donovan, sous-chef, A. J. Lynch, C. C. Flanagan, trésorier, Léon Bertoli, secrétaire.

Comité du Cimetière :

Joseph Jacobs, F. J. Mouford.

La statue a été mise en place mardi et tout est prêt pour la cérémonie.

Nos remerciements au secrétaire pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

Taxes.—Recette des taxes $1,664,40.

Paragraphes.—Les inspecteurs O'Reilly et Youngblood ont inspecté hier le steamship "Excelsior".

—Un nommé Thos. Aspinwall qui réparait un fil électrique, mardi soir, au haut d'une échelle, chez M. Shaw, rue du Canal, près Camp, est tombé et s'est blessé à la tête.

—Hier, à minuit 30, on a arrêté un nommé Nick Quinn, sous l'accusation d'avoir donné une fausse alarme il y a une quinzaine de jours, à la boite 613.

—Un nommé Auguste Warner a été arrêté pour vol.

—Le maire a nommé MM. E. M. Converse, G. W. Gwyn et J. C. Dennis pour représenter la ville et se joindre au Comité qui accompagne M. H. Dudley Coleman à Memphis. Celui-ci est parti hier soir. On sait que le but de cette délégation est d'inviter le Président à visiter la Nouvelle-Orléans.

Un provincial se présente à la porte de l'Opéra. On lui demande son billet.

—Je n'en ai pas, dit-il.

Et s'en allant, d'un air mécontent :

—Au théâtre de chez nous, on ne paye qu'en sortant et si l'on est satisfait.

Dédié aux fiancés.

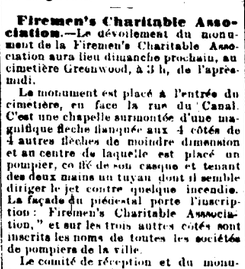
—Quel est le département où les jeunes filles à marier sont certaines d'avoir une dot ?

—L'Hérault, car Hérault dote !!

Un Parisien, qui n'avait jamais voyagé, pas même dans les atlas, demandait à un habitant de la Cannebière :

—Oh Marseille est-il situé, au juste ?

—A droite et à gauche de la Cannebière !



DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

L'Empereur du Brésil.

Paris, 19 octobre.—Au cours d'une entrevue, aujourd'hui, l'Empereur du Brésil a dit qu'il n'avait aucune intention d'abdiquer son trône, à moins que sa santé ne soit sérieusement atteinte.

"Pour le moment, a-t-il ajouté, elle est excellente, et mon activité reste la même."

M. Rochefort.

Paris, 19 octobre.—Dans un article publié récemment par l'*Intransigeant*, M. Henri Rochefort dit que : "Si le général Caffarel et Mme Limousin n'avaient pas existé, les adversaires de l'officier-général, qui a été exilé dans les montagnes de l'Auvergne, les auraient inventés". M. Rochefort conclut en ces termes : "Le général Boulanger perdra son commandement. Très bien".

"Mais qu'on l'envoie commander une division à Carcassonne ou même à Alger, il n'en sera pas moins le seul général dans lequel la nation et l'armée ont confiance pour la défense du pays. Il serait bien facile au général Boulanger de se débarrasser de la bande qui le persécute, en donnant sa démission et en se faisant élever à la députation par cinquante départements ; mais nous ne lui conseillons pas d'agir ainsi. Qu'il garde son épée dont nous avons besoin, et que les Allemands redoutent."

Projet de réunir les possessions françaises de l'Indo-Chine sous l'autorité d'un gouverneur général.

Paris, 19 oct—*La France* dit : Les membres radicaux de la Commission du Budget ont l'intention d'appuyer le projet qu'a le gouvernement de réunir les possessions françaises dans l'Indo-Chine et de les placer sous l'autorité d'un gouverneur général.

Ils déclarent que M. Flourens a déposé ses pouvoirs en agissant par décret autieu d'en appeler au Parlement.

Bonte française.

Paris, 19 octobre.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 05 centimes.

1 Lépêches Dubos

L'anniversaire de la naissance du prince de la couronne d'Allemagne.

Berlin, 19 oct—Tous les édifices publics et un grand nombre de résidences privées étaient pavoisés aujourd'hui de drapeaux, en l'honneur de l'anniversaire de la naissance du prince de la couronne Frédéric Guillaume. Une foule considérable était réunie au palais pour signer la liste des porteurs de félicitations.

Le Roi et la Reine d'Italie ont envoyé un télégramme affectueux au Prince de la Couronne.

Le prince Hohenlohe.

Berlin, 19 octobre.—Le prince Hohenlohe a donné $14000 pour venir en aide aux inuisicens indigents.

Un courtier en fait.

Londres, 19 octobre—M. F. Fairbain, courtier d'actions en cette ville, s'est enfui. Son passif s'élève à environ 80,000 livres sterling.

M. Gladstone.

Londres, 19 octobre—M. Gladstone a prononcé hier à Nottingham un discours dans lequel il a dépeint la situation en Irlande, et censuré l'attitude du gouvernement dans la question irlandaise.

L'Allemagne et la Russie

Berlin, 19 oct—Les relations entre l'Allemagne et la Russie deviennent de plus en plus tendues de chaque côté.

La presse de Saint-Pétersbourg et de Moscou est maintenant autorisée à donner un libre cours à ses dispositions naturelles à attaquer les allemands.

La Gazette de la Croix.

Berlin, 19 oct.—Une tirade de la *Gazette de la Croix* prétend que les russes que les allemands pourraient bien favoriser le rétablissement de l'ancien royaume de Pologne, avec les provinces de la Pologne russe actuelle qu'on prolongerait jusqu'à la mer Noire, formant ainsi une barrière entre l'agressif empire russe et le reste de l'Europe.

La même feuille prétend que la Pologne prussienne sera bientôt germanisée, tandis que la Russie n'a pas su russifier ses provinces. Les Polonais, ajoute le même journal, devraient songer à la régénération de leur patrie en Russie, en s'appuyant sur l'Allemagne.

Les relations diplomatiques entre les deux pays sont réduites aux communications indispensables échangées avec une froide politesse.

Séance du Conseil privé.

Dublin, 19 oct—Une session du Conseil Privé a eu lieu aujourd'hui, dans le but d'adopter des mesures pour la suppression de la Ligue Nationale.

Le marquis de Londonderry, lord lieutenant d'Irlande, présidait.

Rien n'a été conclu ; il est probable qu'il n'interviendra aucune décision avant la prochaine séance du Cabinet.

Le Folkething—Le Rigsdag.

Copenhague, 19 oct. — Le Folkething a rejeté le budget provisoire.

Le Rigsdag s'ajournera demain, afin de permettre au gouvernement de reconstruire le budget.

Bourse de Berlin.

Berlin, 19 oct—Les affaires sont calmes aujourd'hui à la Bourse et les prix sont fermes.

Quarantaine abolie—Choléra

Londres, 19 oct—La quarantaine à Malte a été abolie.

Il y a toujours quelques cas de choléra, qui sont sous la surveillance des médecins.

Conférence proposée par l'archevêque Walsh

Dublin, 18 octobre — L'archevêque Walsh a écrit au comité des propriétaires une lettre relative à la proposition faite par lui d'une conférence entre les propriétaires et les fermiers tenanciers sur la question des terres en Irlande. L'archevêque dit que le comité n'a agi que quand ceux qu'il représente ont affecté de garder un silence opiniâtre et répudié ouvertement la proposition qui avait été faite. Ainsi n'est presque disparu tout espoir de mettre à exécution le plan proposé. Si, cependant, on veut bien accorder un peu d'attention aux suggestions qui se trouvent dans sa lettre du mois d'août, on peut encore croire que la réussite de la conférence est possible.

La riposte aux invectives de M. Chamberlain.

Dublin, 10 oct.—Hier, dans un meeting de la corporation, le Lord-Maire a stigmatisé les attaques de M. Chamberlain comme une œuvre de haine, de mauvaise foi, en même temps que d'ignorance. "La conduite de M. Chamberlain, a-t-il dit, n'a d'autre but que d'exciter les Orangistes et d'insulter les trois quarts de la race irlandaise et de décourager sur elle le mépris public. Le but de ce complot, a ajouté le maire, est d'enflammer les passions du peuple. Chamberlain aurait mieux fait de consacrer toute son éloquence à la défense du procès de la comtesse dont il espère obtenir la main au prix de son apostasie politique.

Découverte d'un prétendu complot contre Katkoff et le général Boulanger.

Londres, 19 oct.—Le correspondant parisien du *Daily Chronicle* raconte que feu M. Katkoff et le général Boulanger étaient en rapports intimes. Katkoff aurait promis d'aider le général Boulanger à prendre la dictature. Katkoff employait comme intermédiaire le général Bogdanovich ; il avait conseillé à Boulanger de ne pas s'inquiéter des obstacles qu'il pourrait trouver en Russie et en Allemagne, mais de pousser directement à la guerre. Le général Schwenitz, ambassadeur allemand à

Rapport rassurant de l'officier de santé Smith sur le navire Britannia.

Quarantaine de New York, 19 oct.—L'officier de santé Smith est revenu ici, cette après-midi, après avoir fait une longue inspection du steamer Britannia et des îles de l'hôpital. Il déclare que tous les malades vont bien sur l'île Hoffman. Huit passagers de l'Alsatia, maintenant à l'hôpital, sont en état de retourner à l'île Hoffman. Les passagers du Britannia vont bien.

Mort du juge Wm Archer Cooke.

Pallatka, Floride, 19 octobre—Le juge Wm Archer Cooke, auteur de plusieurs ouvrages sur la loi fédérale et d'Etat, est mort hier à Oxford. Il était âgé de 70 ans.

Mort du Rév. Père Kiernan.

New York, 19 oct—Le Rév. Père Kiernan, pasteur de l'église de Notre-Dame de Mont Carmel, qui a été blessé, quoi, lors de l'écroulement de l'Ecole qu'il faisait bâtir, est mort ce matin à l'hôpital St. François.

WASHINGTON.

Funérailles de Hussein Effendi.

Washington, D. C., 19 oct—Les funérailles de Hussein Effendi, Secrétaire de la Légation Turque qui est mort en cette ville, auront lieu demain à midi au cimetière Oak Hill.

Le budget des recettes et dépenses pour 1888.

Washington, 19 octobre—C'est un grand pays que le nôtre. Si vous ne le croyez pas